

Trente et unième dimanche ordinaire C le 30 octobre 2022

Il serait facile d'écrire que la miséricorde constitue l'une des principales clefs spirituelles de ce dimanche, et cela est vrai. Rien ne peut arrêter Dieu. Il aime tout ce qui existe. Le passage du livre de la Sagesse manifeste une vision extrêmement positive de la relation entre Dieu et le monde. Pour l'auteur, Dieu a créé le monde et les êtres par amour, et cet amour est aujourd'hui la source de sa miséricorde envers les pécheurs. Ainsi se prépare la révélation qui éclate dans le Nouveau Testament : Dieu est amour. Ainsi, lorsque Zachée, le riche publicain, accueille avec joie Jésus dans sa maison et dans son cœur, lorsqu'il propose de partager tous ses biens, Jésus constate que le salut est alors entré dans cette maison. *Oui, lorsque notre foi rencontre la miséricorde, alors tout devient possible.*

Zachée est un pécheur notoire, il est le chef des collecteurs des taxes, et à ce titre détesté. Il est riche, et donc envié. Il est de petite taille, et il est curieux. Alors il monte dans un sycomore, avec le désir de voir Jésus : il veut savoir qui il est. Il a sans doute entendu parler de cet étrange rabbi qui a fait des miracles, qui fait miséricorde aux pauvres et aux petits, et qui pardonne les péchés au nom de Dieu qu'il appelle son Père. Mais lui, Zachée, veut se faire une opinion par lui-même. Alors qu'il ne demande rien, Jésus lève les yeux vers lui et le voit. Leur regard se rencontre, Zachée est touché en plein cœur : lui qui voulait voir et être vu. « Descends de ton arbre. Il faut que j'aie demeuré dans ta maison », lui dit Jésus. Quitter sa suffisance n'en est que plus décisif. Cette descente accomplit l'ultime abaissement pour être à la bonne taille et la mesure adéquate et devenir son disciple. Par l'écoute de la Parole et le partage du Pain, le salut entre dans la vie d'un homme et chamboule les calculs de ce chef de collecteurs d'impôts. Tout s'inverse. Le salut est grâce, c'est-à-dire gratuité et générosité, prodigalité et pardon. Il ne se perd pas en spéculations papillonnes. « *Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu.* » (1ère lect). *La pédagogie du Christ se mesure ainsi à sa patience et à son espérance. Il ne désespère jamais et ouvre à chacun la possibilité de revenir vers lui, quel que soit son projet initial. Le point d'arrivée, lui, est connu : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison. »*

Regardons l'attitude de Jésus : aucun reproche à Zachée sur un style de vie contraire à la loi, sur une vie où Dieu n'a pas beaucoup de place, mais sa seule présence et son attention à Zachée manifestent l'amour que Dieu lui porte, et cela change tout. Être regardé par Jésus c'est faire une expérience inouïe : *le regard du Christ non seulement connaît le cœur de l'homme, mais encore le remet debout, le soigne, le guérit, lui pardonne et l'envoie en mission.* Se savoir aimé de Jésus, comme Zachée, est une extase au sens littéral : *une sortie (ex-tase) de soi-même, de son enfermement, de son égoïsme, de ses limites.* La miséricorde du Christ est pour tous et pour chacun, mais en priorité pour ceux qui en ont le plus besoin : ceux qui sont perdus, ceux qui se savent pécheurs. Soyons des petits Zachée, car le Christ lui-même s'invitera à l'improviste dans notre maison. L'accueillir n'est pas sans risque : sa présence guérit et prend de plus en plus de place : Zachée offre de partager ses biens largement, au-delà d'un simple remboursement, il a saisi ce qu'il devait désormais vivre parce qu'il a été saisi par le Christ. Sa joie ne lui sera pas enlevée. Notre présence amicale et fraternelle peut rendre Jésus présent et agissant dans le cœur de ceux que nous aimons. Le Christ nous redit : « *Fais vite, ouvre-moi ta porte, il me faut aujourd'hui demeurer chez toi !* » R/ *Pour ce qui me comble ou m'attriste, bienvenue, Seigneur !*

Abbé Honoré